

## **Quartier Montorgueil – Le grand blond et l'extrémiste ! Paris et des populations sacrifiées ?**

Le grand Blond, le vrai!

Vous ne connaissez pas le grand blond ? Mais, non pas celui des films... Mais si, celui qui met toujours sa photo en une de Clin d'Orgueil une publication qu'il rédige pour les commerçants, restaurateurs du centre de Paris.

Un magazine ? Ah non il faudrait respecter une certaine déontologie ! Ce monsieur, en tant que rédacteur en chef semble s'être fait une spécialité, celle de réinterpréter les faits, flatter ses amis et ceux qui financent sa publication publicitaire. Il est aussi le roi de la flatterie : hommes politiques de l'opposition et du pouvoir en place sans distinction (*faut penser à l'avenir*) et ce, au nom de commerçants et restaurateurs du centre de Paris.

Et j'ai donc eu cette fois-ci les honneurs en quelques lignes, sous le terme surement affectueux d' « extrémiste » Et même pas une citation du blog! Après tout le boulot que j'ai fourni concernant le Quartier Montorgueil, quel manque de reconnaissance!

Vous ne connaissez pas la publication de lobbying Clin d'Orgueil ? Je vous rassure, moi non plus je ne le connaissais pas avant que son cher rédacteur en chef vedette ne vienne insulter les habitants du quartier Montorgueil il y a quelques mois en fin de conseil de Quartier!

Les restaurateurs étaient venus demander le soutien des riverains pour exploiter illégalement les trottoirs. Comme vous pouvez vous en douter, les riverains présents, excédés par leur demande de blanc-seing et leur refus de prendre en compte le problème des nuisances sonores, ont fait entendre leur voix. Et c'est ainsi qu'en fin de réunion ce monsieur, sans jamais se présenter, s'est enfin adressé à nous pour nous dire que, pour des gens de gauches, nous étions bien liberticides ! Qui a dit que nous étions tous de gauche ce soir là ? Et je rappelle que ce sont les restaurants et cafés qui sont hors la loi depuis des mois et ce n'est pas extrémiste de dire cela car c'est public et assumé, ce qui bien le problème le plus grave.

Alors non je ne vous montrerai pas sa photo. Il se sentirait flatté ! Mais si vous passez dans le quartier, vous l'avez probablement déjà croisé, soit à une terrasse où il passe ses journées probablement pour s'imprégner de la vie du quartier, et puis à d'autres moments il défile dans la rue Montorgueil. Alors que je ne le connaissais pas encore, je m'étais déjà demandé qui il était et s'il défilait façon caïd du quartier qui montre que le territoire lui appartient ou, parce qu'avec sa photo dans son magazine, il défilait attendant qu'on lui demande un autographe !

Et puis montrer sa photo dans ce numéro impliquerait forcément un commentaire sur son stylisme. Je noterai tout de même le T shirt blanc sur lequel est indiqué 49% Gay. Et oui je vous l'ai dit, ce magazine fait de la lèche à

absolument tous les publics, tous les clients potentiels, à tous... sauf aux riverains, ceux qui pourtant payent le décor !

Quand je vous dis qu'il sait flatter tous les partis, les pouvoirs en place sans oublier ses amis, je peux le prouver : Il a quand même réussi à citer et flatter Delanoë, Villepin et Sarkozy dans la même phrase. Un exploit ! « Bertrand Delanoë est un formidable orateur – sans doute le meilleur avec Nicolas Sarkozy et Dominique de Villepin » Arriver à cirer les pompes de Sarkozy et Villepin, deux ennemis intimes dans la même phrase... il est fort le bougre !

Sur la page opposée : Anne Hidalgo et Bertrand Delanoë en photo, pleine page. Je vous l'ai dit il est prévoyant : maire et peut-être future maire. Page suivante, un encart offert à Jean François Lamour, au cas où la droite remporterait les prochaines municipales! Prévoyant !

D'ailleurs dans le précédent numéro, il n'avait pas hésité à faire de la véritable « propagande » pour l'utilisation illégale des terrasses. Propagande, oui car, sur plusieurs pages, les pauvres restaurateurs exprimaient leur point de vue, tentant de nous faire pleurer sur leur propre sort. A la fin du dossier, dans un tout petit encart, quelques mots d'une seule habitante excédée par le bruit. Vous parlez d'un débat équilibré ! Sans parler de la une qui titrait « Bébé Sarkozy » . 2,4 milliards en cadeau avec la baisse de la TVA, ça mérite autant de cirage de pompe ?

Je ne vais pas rentrer dans le détail de son article dont le titre « Quand débat rime avec pugilat » est faux. Oui, le débat a été animé et on peut le comprendre car pendant tout cet été et encore aujourd'hui nous autres riverains ne pouvons que constater que les restaurateurs et commerçants font ce qu'ils veulent ! Alors pour une fois que nous pouvions parler au maire on l'a fait.

En plus, certains devaient être excédés car ils font les mêmes demandes et entendent les mêmes promesses depuis pas mal d'années. Des promesses, des actes sûrement mais pas de résultats acceptables. Le ton des interventions était donc parfois très vivant. Mais dans l'ensemble rien dans cette soirée ne justifie le terme de Pugilat.

Je vous laisse lire la partie me concernant d'autant que les propos qu'il m'attribue sont à peu près fidèles. Je parlai effectivement des hors la loi et de leur mépris pour les riverains.

Pour éviter de vous donner l'impression d'une simple querelle de personnes qui ne ferait pas avancer le schmilblick je laisse à votre appréciation le mélange de genres de son édito : « Jean Pierre Treiber, vous savez, le fugitif le plus recherché de France n'était pas planqué à la terrasse d'un bar ou d'un restaurant de la rue Montorgueil [... il poursuit alors en parlant de la visite de] Dix policiers en uniforme, une poignée en civil, des agents de sécurité de la mairie de Paris – au cas où les commerçants prendraient la fuite ? [...] Treiber peut dormir tranquille : l'important : c'est le métrage des terrasses rue Montorgueil. »

On retrouve ici le refrain populiste habituel : on n'est pas des meurtriers, on

n'est pas des violeurs, alors tant qu'il y en aura occupez vous d'abord d'eux et laissez nous truander au grand jour, comme les Hors la Loi que nous sommes! Et concernant la horde de policiers, ce monsieur a du oublier que, quand les policiers passent à deux pour les verbaliser, ils doivent faire fasse à la pression des patrons de restaurants rassemblés pour empêcher la verbalisation de leur collègue.

Allez, assez parlé de cette publication. Par contre, n'hésitez pas, si en trouvez des exemplaires, prenez en, pour vous, votre famille, vos amis, pour les fans de Demis Roussos. Attention, je n'ai pas dit que vous deviez les lire. Vous pouvez aussi en faire du classement vertical ! Vous ne connaissez pas ? Mais si c'est simple, vous avez uniquement besoin d'une poubelle !

Pour répondre à ses attaques, je dois peut-être remercier la Grappe d'Orgueil qui a encore su illustrer vendredi soir de façon si visuelle ce que c'est qu'être des hors la loi et faire preuve de mépris : *(je ne suis pas aussi mauvais photographe que la photo peut le laisser penser mais je respecte la loi en floutant les visages des clients)*

La grappe d'Orgueil et son respect des riverains!

Avant l'été, la terrasse de la Grappe d'Orgueil débordait déjà un peu. Au cours de l'été, ce fut no limit en largeur et longueur. Et voilà que depuis quelques semaines se sont ajoutés la musique et puis tout simplement la vente d'alcool à des personnes debout et sur la route. Pourquoi se fatiguer à mettre des tables ? Mais voilà hier soir, pour la première à ma connaissance, vers 0h30, peu après cette photo, j'ai aperçu par hasard le patron du restaurant courant d'un client debout à un autre leur piquant carrément leur verre, poussant les autres à entrer en urgence dans le café, rameutant enfin tous ceux qui étaient au milieu de la route vers l'intérieur du café. Un moment de remord ? Il aurait enfin compris que cela pouvait déranger les voisins et qu'il lui était possible de travailler tout en tenant compte des riverains?

Mais non, quand je vous disais dans mon premier article que les restaurateurs se comportaient comme des gamins qui n'ont pas été punis assez tôt, voici une illustration : Il y avait en fait 3 policiers en civil qui venaient d'intervenir. Pas de verbalisation à ma connaissance mais un début de réaction de la police.

Bon, 20 minutes après coté nuisances sonores, c'était encore pire puisque s'enchaînaient des cris de clients et clientes éméchés : « on s'en fout » en réponse probablement au patron qui leur avait demandé pour une fois de faire moins de bruit.

Encore raté pour dormir ! Lé mépris se partage avec une certaine clientèle. Chacun pour sa gueule ! Je paye, je fais ce que je veux !

Et concernant le statut de hors la loi, pas la peine je pense de rappeler que le magazine Capital classait on octobre les restaurateurs parmi les professions qui fraudaient le plus (25% de fraude), loin derrière les Peep shows et chirurgiens esthétiques, avec un taux de fraude de 50% il est vrai, d'après le magazine.

Je ne rappellerai pas non plus qu'alors que les restaurants devaient répercuter la baisse de la TVA et redistribuer les 2,4 milliards, le Canard Enchaîné du 18

novembre annonçait qu'en octobre, le prix des menus avait AUGMENTE de 0,1% ! (**Page suivante**)

<http://www.mediaunautre regard.com/2009/11/22/quartier-montorgueil-le-grand-blond-et-extremiste-paris-et-des-populations-sacrifiees/>